



8 mars 2019, grève des femmes

Les luttes féministes ont permis de conquérir des droits et de progresser vers l'égalité entre les femmes et les hommes. Mais cette égalité est loin d'être effective. C'est pourquoi la journée du 8 mars ne se « fête » pas et n'est pas la « journée de la femme » mais bien celle des luttes pour les droits des femmes !

Malgré les engagements du gouvernement à faire de la lutte pour l'égalité professionnelle un engagement majeur, le secteur public est toujours à la traîne dans le domaine des discriminations professionnelles.

Et Bercy n'échappe pas à la règle : le ministère de l'Économie et des Finances a versé plus de 1,7 million d'euros de pénalités pour non-respect des règles de nomination relatives à des postes de cadre dans la fonction publique. C'est la plus forte pénalité pour manquements en matière de parité dans la fonction publique !

Toujours à Bercy, il est très curieux de voir comment les femmes sont disqualifiées de ces fameux espaces de convivialité mis en place par LA secrétaire générale. Faites vous-mêmes le constat : comptez le nombre de femmes présentes autour du babyfoot et du flipper dans une journée ! Nous on est arrivé à... 1 !

Et si il ne s'agissait que de cela : malgré nos nombreuses demandes, les actions de lutte contre les discriminations et le sexisme ne sont pas assez visibles ; les formations sur ces questions doivent être renouvelées et proposées à tous et à toutes, quelle que soit la catégorie ; le guide ministériel sur les violences sexuelles et sexistes est encore trop méconnu...



Union syndicale Solidaires
31 rue de la Grange aux Belles - 75 010 Paris
contact@solidaires.org - www.solidaires.org - @USolidaires

L'Union syndicale Solidaires est signataire de l'appel unitaire pour une grève féministe le 8 mars :

Les femmes valent mieux que ça

Nous représentons 52% de la population française

Nous sommes caissières, enseignantes, agentes d'entretien, secrétaires, infirmières, aides à domicile, assistantes maternelles, travailleuses sociales, administratives, sage-femmes, hôtesses... Nos métiers sont indispensables à la société. Pourtant, ils sont mal rémunérés et leur pénibilité n'est pas reconnue. Nous sommes ingénieures, techniciennes, ouvrières, employées ou cadres. Nous faisons le même travail que des hommes mais avec un salaire inférieur.

Nous sommes à temps partiel avec un salaire partiel souvent parce que nous n'avons pas d'autre choix. Entre les courses, le ménage et les enfants, nous réalisons en moyenne 20 h de tâches ménagères par semaine.

Notre travail est invisibilisé et dévalorisé.

Notre salaire est inférieur de 26% à celui des hommes.

De ce fait, à partir de 15h40 nous travaillons gratuitement.

Nous sommes retraitées et notre pension est de 40% inférieure à celle des hommes. Nous combattons de longue date la précarité remise sur le devant de la scène avec force par les gilets jaunes. Nous sommes étrangères, victimes de racisme, handicapées, lesbiennes, et nous cumulons les discriminations. Nous sommes des femmes et au travail, dans la rue ou chez nous, nous sommes confrontées à des violences sexistes et sexuelles

Nous sommes des Brésiliennes, des Espagnoles, des Iraniennes, des Argentines, des Polonaises, des Indiennes, des Etats-Uniennes et nous sommes partout dans le monde solidaires de toutes les femmes qui luttent contre les réactionnaires et conservateurs au pouvoir

Pour dire que nous exigeons nos droits. Pour exiger que notre travail soit reconnu et rémunéré. Pour imposer la fin des violences et garantir nos libertés de choix. Pour gagner l'égalité. Pour faire entendre nos revendications à nos employeurs et au gouvernement.

Nous appelons à une grève féministe le 8 mars, à des actions des rassemblements, des manifestations. Débrayons à 15h40. Portons toutes et tous un foulard violet !

8 mars 2019 :
Grève des femmes !

#8mars15h40 : grève féministe